

Le Choix de l'école m'a permis d'oser faire le pas vers le métier d'enseignante



Elle rêvait de travailler dans l'éducation, mais ses parents, eux-mêmes enseignants, préféraient la voir intégrer une Grande École, devenir diplomate ou interprète pour l'ONU ! Mue par sa forte appétence pour le monde de l'éducation et de l'associatif, Manon avait rejoint le master 'international development' de PSIA car il lui permettait de s'investir dans le domaine éducatif, par le biais du développement et de l'associatif. Après une expérience d'un an dans l'éducation populaire, elle entend parler du programme Le Choix de l'école et c'est le déclic : l'occasion rêvée d'en revenir à ses premières amours et passer le cap pour devenir enseignante, enfin !

En quoi consiste le programme Le Choix de l'École ?

Le Choix de l'école est une association partenaire de l'Éducation nationale qui accompagne de jeunes diplômé.e.s et jeunes actif.ve.s qui souhaitent s'investir pour lutter contre les inégalités sociales, en enseignant dans les zones défavorisées où les profs manquent et le turn over est grand. Elle nous accompagne durant deux ans, grâce à une formation initiale d'un mois qui nous permet d'appréhender le fonctionnement d'un établissement, la préparation des cours, la psychologie des adolescents et les méthodes pédagogiques actives et positives ; puis grâce à un tutorat par des enseignant.e.s expérimenté.e.s, des ateliers tout au long de l'année et enfin une préparation au CAPES pour ceux et celles qui le souhaitent. Mais il me semble que la plus grande force du programme, c'est avant tout d'être en permanence en lien avec les autres profs et avec nos tuteur.rice.s, et ainsi de s'échanger des idées, des conseils, d'avoir des réponses immédiates à toutes nos questions, et de se soutenir mutuellement en cas de coup dur

Qu'est-ce que Le Choix de l'école a changé pour vous et pour votre projet professionnel ?

Le Choix de l'école aura été la passerelle dont j'avais besoin, pour passer le CAPES et continuer dans l'enseignement ; combien de temps, je n'en sais rien, mais il est certain que je resterai dans le domaine de l'éducation pour très longtemps !!

Votre regard sur l'éducation a-t-il changé depuis que vous enseignez ?

Mes parents étant profs, et ayant déjà travaillé avec des jeunes issus de tous les milieux sociaux, je n'ai pas été trop déboussolée par l'Éducation Nationale et le REP (Réseau d'Education Prioritaire). Je savais que je passerais beaucoup de temps sur la gestion de classe et les relations individualisées avec les élèves, au détriment des enseignements ; et que le lien avec les parents ne serait pas toujours un long fleuve tranquille. Tout cela reste vrai, mais j'ai surtout découvert une immense liberté pédagogique et des moyens matériels non négligeables, un grand enthousiasme de la part des élèves que je trouve chaque jour plus drôles, spontanés et attachants, et des parents qui, sans avoir toujours les outils pour le faire, sont derrière nous pour faire réussir leurs enfants !

Quels sont les obstacles que vous devez affronter et les moyens mis en place pour les relever ?

Mes deux principaux défis quotidiens sont, comme pour la plupart des enseignant.e.s, la gestion du groupe classe et celle de l'hétérogénéité du niveau des élèves. Pour instaurer un climat de travail apaisé, chacun.e a ses petites techniques; en début d'heure par exemple, mes élèves restés debout doivent s'asseoir de leur propre chef, d'un commun accord mais sans rien dire, une fois qu'ils estiment que le calme a été trouvé. Je fonctionne ensuite avec un système de points positifs et négatifs inscrits au tableau, qui permet aux élèves d'obtenir des mots positifs dans le carnet de correspondance, ce qui les motive énormément. J'utilise parfois des techniques de relaxation en classe, préfère souvent lever la main pour demander le silence (et attendre que tous la lèvent également et se taisent) plutôt que de crier. Peu importe la technique, l'important reste d'avoir des codes ou des procédés faciles à retenir et à reconnaître, et ce sont le plus souvent les élèves qui finissent par s'autoréguler pour respecter ce code. Il n'en reste pas moins que certaines heures sont avant tout passées à faire de la discipline plutôt qu'à faire cours, surtout l'après-midi !

Quant à l'hétérogénéité des niveaux, on fait ce que l'on peut: adapter le niveau des contrôles, profiter des temps d'exercices pour aller réexpliquer à voix basse le cours aux élèves les plus en difficulté, faire travailler les élèves en groupe pour qu'ils réussissent tous l'exercice ensemble, proposer aux très bon.ne.s élèves d'être les tuteur.rice.s des plus faibles, les faire eux-mêmes créer le contrôle, mettre en place des dictées négociées (durant laquelle ils doivent se mettre d'accord en groupe sur la bonne orthographe), etc. Cela reste peut-être sans doute l'aspect le plus frustrant du métier: celui de sentir que certains élèves ont des lacunes tellement importantes que toute notre bonne volonté ne suffira pas à leur faire remonter la pente.

Qu'est-ce que vous y apprenez ?

Déjà, je réapprends toute la grammaire et revois toute la littérature française ; j'apprends à adapter mon langage au niveau de compréhension de chacun des élèves ; à trouver le bon dosage entre prendre sur moi et imposer mon autorité ; à développer une posture bienveillante ; à capter l'attention d'un auditoire et parler fort sans s'abîmer la voix ; à gérer mon sommeil ; à développer des mini-projets (chaque séquence de cours étant en soi un projet) de façon réaliste, et à synthétiser tout un ensemble de documents et de notions ... j'oublie sûrement des choses, mais c'est déjà pas mal !

Pourquoi encouragez-vous les étudiants à postuler au programme ?

Parce que notre société a besoin d'enseignants motivés, conscients des processus d'apprentissage, et qui ont envie de travailler avec ces jeunes ; que l'on voit chaque jour l'impact de son travail, dans le sourire de fierté d'un élève en difficulté que l'on a valorisé, le "aaaaaaah" de celui qui a compris la notion qui lui résistait, les questionnements que l'on suscite sur notre société, la facilité grandissante à travailler en groupe ; qu'aucun jour ne se ressemble, et que chaque jour est un condensé de vie et d'émotions, et que franchement, on s'amuse bien !

En savoir plus

[Sur le programme Le Choix de l'école](#)

[Participez à la présentation Le Choix de l'école mercredi 7 février de 17h à 19h](#)